



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'extrême droite ne fera pas sa loi !

« Allô, Le Poher, bande de pourritures. Vous allez tous crever. On a mis une bombe dans la rédaction et vous allez tous sauter ».

C'est par ces mots que, ce matin, le journal Le Poher a de nouveau été menacé par l'extrême droite. Depuis ses articles relatifs au projet Horizon à Callac*, l'hebdomadaire est visé par des attaques de plus en plus violentes : prises à parti sur le terrain durant les manifestations par des opposant-es au projet, diffamation via les réseaux sociaux et sites de la fachosphère et enfin menaces de mort par mail et téléphone depuis fin janvier. Il y a quelques jours, c'était cette fois des menaces contre une journaliste de France 3 Bretagne suite à un article sur les attaques contre Le Poher. Et aujourd'hui cette alerte à la bombe.

Depuis plusieurs années, nos organisations alertent : l'omniprésence de l'extrême droite et son discours violent sur les plateaux télé et les réseaux sociaux ne sont pas sans conséquences. En roue libre, elle agit en toute impunité, et n'hésite pas à propager fake news et propos incitant à la haine. L'inaction et le mutisme des pouvoirs publics face à leurs agissements posent question. Le fait que cette haine puisse se déverser quotidiennement légitime les agressions. Cela lui donne des ailes pour menacer, harceler et maintenant terroriser.

Un cap est de nouveau franchi : hier les élu-es de Callac, aujourd'hui les journalistes ou tou-tes personnes qui ne partagent la vision du monde étriquée prônée par l'extrême droite. Ces menaces sont intolérables et dangereuses. Cette escalade doit immédiatement cesser.

Nos organisations et VISA29 apportent tout leur soutien aux employé-es du journal Le Poher et à la rédaction de France3. Nos organisations condamnent toute attaque contre la liberté de la presse ainsi que tous propos racistes et discriminatoires. Elles appellent à rejoindre toutes les initiatives et mobilisations en soutien au Poher.

L'extrême droite, ses idées et ses actes haineux, nauséabonds et dangereux n'ont leur place ni en Bretagne, ni ailleurs !

* projet d'accueil de réfugié-es en partenariat avec la commune de Callac et le fonds de dotation Merci sur cette commune des Côtes-d'Armor.